

# EPISKEPSIS

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

1ère ANNEE - No 21

22 DECEMBRE 1970

## SOMMAIRE

Message de Noël 1970 du Patriarche Oecuménique.....	2
Le Patriarche Oecuménique à propos du voyage du Pape: "Une contribution à l'unité chrétienne et à la fraternité des hommes".....	5
Le 5ème anniversaire de la levée des anathèmes.....	6
La pénurie de moines au Mont-Athos.....	6
La Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens dans les pays orthodoxes.....	7
Une proposition de Roumanie : Fonder une Ecole biblique orthodoxe à Jerusalem.....	8
Evolution et espoirs de l'Eglise orthodoxe en Pologne.....	9
Nouvelles Brèves.....	10
<u>APPENDICE</u> : La Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens, 18-25 janvier 1971.....	14

---

"EPISKEPSIS" NO 22 PARAITRA LE 12 JANVIER 1971

---

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE  
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE \* TÉL. (022) 58 16 29 \* 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

MESSAGE DE NOËL 1970

+ Athénagoras

par la grâce de Dieu Archevêque de Constantinople, Nouvelle Rome  
et Patriarche Oecuménique

A tout le clergé et au plérôme fidèle de l'Eglise  
grâce et paix du Christ nouveau-né

Le Dieu de Noël vient de nouveau!

"Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais"; celui, qui est né à Bethléem de la Vierge Marie sous César August et est apparu au monde comme homme, vient de nouveau dans le mystère de Sa première Parousie perpétuée. Et il vient de nouveau comme conciliateur, sauveur et pacificateur.

Et nous, les hommes, en fêtant Noël, nous ne fêtons pas purement et simplement l'anniversaire d'un événement de l'histoire mondiale, mais le mystère du fait que nous devenons contemporains de la naissance du sauveur. Aussi contemporains de Lui et aussi proches de Lui que Joseph, les bergers et les Rois Mages.

Car Noël vient d'au-delà de l'histoire, la traverse en la sauvant et impregne l'éphémère par l'éternel, de sorte que tout homme, de toute époque, devienne contemporain de Noël, jusqu'au jour où l'histoire sera close et le temps achevé devant la seconde Parousie. Dans ce sens Noël n'est pas la joie et l'espérance exclusivement des chrétiens, mais de tous les hommes. L'exclusivité est une trouvaille de la folie humaine, qui dans sa stupidité exige et ose contrôler et régler l'amour lui-même, la grâce et le don de Dieu. Dans notre égoïsme et l'ignorance même de notre sagesse, nous altérons la simplicité du Christ et la vérité de Noël. Nous avons fait de la fête de la Théophanie l'équivalent de la valeur restreinte d'une fête de n'importe quelle religion en l'appelant chrétienne. Or, Noël est une fête mondiale. Car le Dieu de Noël est le Dieu du cosmos.

Cette année, nous prenons plus nettement conscience de la dimension mondiale de l'événement et de la fête.

Cette année nous fêtons Noël, en nous trouvant à la charnière de deux décennies importantes dans la marche du monde. La décennie écoulée a enregistré et légué à la suivante des progrès tout à fait révolutionnaires dans la technologie, l'astronautique, l'économie, la biologie et la conception des droits de l'homme, de la structure des sociétés et de l'autodétermination des peuples. En revanche, ces progrès sont accompagnés de conséquences qui sont des phénomènes catastrophiques, légués aussi à la nouvelle décennie.

Devant cette situation, deux visions diamétralement opposées se dessinent aujourd'hui concernant la marche future du monde. L'une, optimiste; elle prévoit que les réalisations humaines jusqu'à présent seront perfectionnées à tel point que l'homme sera maître de tout et la mesure de tout, capable de résoudre tous les problèmes et de créer un monde heureux. Par contre l'autre vision, pessimiste, prévoit l'avenir du monde comme ténébreux. Selon elle, les divisions des chrétiens, le morcellement des forces bienfaitrices, la course galopante de la technologie et particulièrement de l'électronique, la pollution grandissante de la nature, et toutes les autres menaces venant du milieu ambiant, conduisent l'homme et le monde vers la catastrophe. Entretemps la jeunesse mondiale, c'est-à-dire l'humanité qui vient sur le devant de la scène de l'histoire, en état de révolution, conteste et, soit par une résistance passive et des actions insensées, soit d'une manière agressive, exige l'abolition de toute hiérarchie de valeurs, la destruction de toute structure héritée de la vie humaine et cherche un monde nouveau et un homme nouveau.

Aujourd'hui, plus que jamais, on attend Celui qui est attendu, qui est venu et qui vient : le Christ.

C'est au milieu de tant de prévisions contradictoires, de

confusion, d'angoisse et d'attente, que Noël vient cette année. Et Noël vient comme le grand rappel, la promesse et la vérité que la marche du monde est sous le regard et le contrôle de Dieu, qu'il y a l'intervention de Dieu.

Saint Jean Chrysostome dit : "Dieu ne laisse pas toujours les hommes dans la détresse, pour qu'ils ne désespèrent pas, ni dans le réconfort pour qu'ils ne deviennent pas plus paresseux; mais par des changements tisse notre salut".

Dans la foi que, par l'alternation du réconfort et de la détresse, l'amour de Dieu inchangeable oeuvre pour le salut du monde, fêtons, frères, Noël, pleins d'espoir pour l'avenir, avec le coeur et l'esprit ouverts envers tous.

Voici le Christ parmi nous !

En Lui, aimons-nous les uns les autres, pardonnons-nous les uns les autres, aidons-nous les uns les autres et, comme race humaine solidaire, convertissons-nous et louons le Dieu de Noël.

En adressant de l'Eglise-mère ces paroles, dans un amour paternel, à vous chers enfants, nous invoquons sur tous la miséricorde et la bénédiction de Dieu, en souhaitant en plus le Nouvel-An et la décennie qui commence, salutaires pour vous et pour tout le monde.

Noël 1970

+ Athénagoras de Constantinople

LE PATRIARCHE OECUMENIQUE A PROPOS DU VOYAGE DU PAPE :  
"UNE CONTRIBUTION A L'UNITE CHRETIENNE  
ET A LA FRATERNITE DES HOMMES"

Peu avant le départ du Pape Paul VI pour son voyage en Asie et en Australie (26 novembre - 4 décembre), le Patriarche Oecuménique Athénagoras Ier lui a envoyé le télégramme suivant :

"En unité d'esprit, profonde communion d'amour et prière fervente, nous accompagnons Votre Sainteté très chère et vénérable, notre frère aîné très honoré, dans Votre nouvelle exode vers le peuple de Dieu. Nous souhaitons de tout coeur que Votre sainte présence dans ces pays lointains devienne un nouveau témoignage pour notre Seigneur commun Jésus-Christ, une nouvelle contribution à l'unité chrétienne et à la fraternité des hommes pour la gloire de Dieu".

Pour sa part, le Pape, en survolant la Turquie, a adressé le message suivant au Patriarche Oecuménique :

"Au moment où notre voyage pastoral et missionnaire nous conduit cette fois vers les populations d'Asie et d'Océanie, Nous nous souvenons avec émotion de notre rencontre fraternelle dans votre patriarcat, assurant Votre Sainteté de notre profonde union dans la prière pour que Dieu soit glorifié parmi les nations et que soient rassemblés les enfants de Dieu dispersés".

L'Australie est le seul des pays visités par le Pape, où il y a une minorité orthodoxe plus ou moins importante (environ 55.000, c.à.d. 1,5% de la population). Cette minorité orthodoxe est en croissance depuis quelques années, grâce principalement à l'émigration de Grecs et de Yougoslaves. A l'Hôtel de Ville de Sydney, le 2 décembre, un grand rassemblement oecuménique a eu lieu, auquel du côté orthodoxe ont participé l'Archevêque Ezékiel et 72 prêtres et laïcs.

## LE 5ème ANNIVERSAIRE DE LA LEVÉE DES ANATHÈMES

Le 7 décembre 1965, au cours d'une cérémonie identique dans la basilique de Saint-Pierre à Rome et à la cathédrale patriarcale de Saint-Georges au Phanar, a eu lieu la levée réciproque des anathèmes de l'an 1054, entre Rome et Constantinople. Cette levée a été un des moments les plus importants du rapprochement des Eglises survenus ces dernières années. Sa Sainteté le Patriarche Oecuménique, qui accorde à cet événement une signification spirituelle toute particulière, a envoyé au Pape le télégramme suivant à l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire :

"En profonde reconnaissance envers l'Edificateur de l'Eglise nous remontons à ce saint moment de l'histoire moderne de l'Eglise où, il y a cinq ans, nous avons eu la bénédiction de pouvoir célébrer ensemble, dans un acte ecclésiastique commun, la réconciliation par la levée réciproque des anathèmes. La voie de la communion s'est ouverte et la paix et l'amour du Christ nous conduisent vers l'autel commun. Que le Seigneur nous accorde d'achever notre union dans Son Calice pour Sa gloire. Paix et accolade en Christ".

## LA PENURIE DE MOINES AU MONT-ATHOS

On sait que le nombre de moines au Mont-Athos est en diminution constante. Ce n'est pas seulement parce que les vocations monastiques sont moins nombreuses qu'auparavant, mais aussi parce qu'un nombre de moines et de prêtres du Mont-Athos reviennent à l'Eglise "dans le monde" en assumant des responsabilités pastorales dans les paroisses. Mais le Saint-Synode de l'Eglise de Grèce n'est pas en accord avec ce retour dans le monde. C'est pourquoi il a demandé à tous les Evêques de Grèce "d'obliger ces prêtres et moines de rentrer dans leurs monastères au Mont-Athos", en évitant désormais d'engager dans les diocèses des reclus du Mont-Athos.

Cette décision a été prise par le Saint-Synode en tenant compte du fait que "la Grande Eglise du Christ à Constantinople est très sérieusement préoccupée du grand problème de la Sainte-Montagne, c'est-à-dire du recrutement constant de moines et de leur séjour et service imperturbés dans les monastères.

#### LA SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS DANS LES PAYS ORTHODOXES

Dans les pays orthodoxes la "Semaine de prière pour l'unité des chrétiens", organisée depuis des années (du 18 au 25 janvier), n'a pas pris l'ampleur qu'elle a connu ailleurs. Il est souvent arrivé que les minorités non orthodoxes ont pris l'initiative d'organiser cette Semaine, sans parvenir à intéresser toutes les autres communautés.

Cependant en 1970 l'Eglise orthodoxe bulgare a entrepris une action officielle à ce sujet, en composant un "canon de supplication" spécial qui a été chanté pour la première fois le 25.1.70 à la chapelle de l'Académie théologique de Sofia, avec la participation de représentants orthodoxes et non orthodoxes.

C'est un fait que la grande foule des fidèles n'a pas été "sensibilisée" à cette "Semaine" (peut-être parce que le terrain n'y avait pas été consciencieusement préparé). Souvent la presse religieuse, surtout la presse grecque, dit qu'elle ne voit pas l'utilité d'organiser une semaine spéciale de prière, étant donné que l'Eglise orthodoxe prie dans chaque liturgie eucharistique "pour l'unité de tous". Il est cependant difficile de savoir dans quelle mesure la communauté priante est consciente de la portée actuelle de cette supplication et des conséquences que celle-ci pourrait entraîner.

Le thème proposé pour la "Semaine de prière pour l'unité" en 1971 est "la communion du Saint-Esprit". Une commission spéciale composée de représentants de la Division "Foi et Constitution" du C.O.E., de plusieurs Instituts catholiques d'études oecuméniques et de trois orthodoxes (le Métropolitain Damaskinos de Trnopolis, l'archimandrite S. Rodiosoff, de l'Eglise russe, et

l'archimandrite Vassilios Tsiopanas), s'est réunie à Bari (Italie) du 22 au 25 février 1970; c'est elle qui a proposé ce thème, composé une introduction théologico-pastorale et diverses suggestions pour organiser des rencontres de prière au cours de la Semaine. L'introduction et un schéma pour les rencontres chez les orthodoxes, sont donnés en appendice dans ce numéro d'"Episkepsis".

UNE PROPOSITION DE ROUMANIE :

FONDER UNE ECOLE BIBLIQUE ORTHODOXE A JERUSALEM

Le Dr Athanase Negoïtza, professeur à la Faculté de Théologie orthodoxe de Bucarest, vient de proposer la création à Jérusalem d'un "Institut biblique soutenu par tous les orthodoxes".

"Presque toutes les dénominations chrétiennes, dit M. Negoïtza, possèdent des instituts d'études bibliques auprès des Saints Lieux. Seule l'Eglise orthodoxe n'a pas de telle école. Jusqu'à la première guerre mondiale, une Académie théologique fonctionnait au couvent de la Sainte-Croix. Mais après la guerre, elle n'a pas pu rouvrir ses portes. Le Lycée confessionnel est resté la seule école du Patriarcat orthodoxe de Jérusalem, mais il n'est pas, à vrai dire, un véritable séminaire théologique.

"Tous ceux qui ont fait des études bibliques, poursuit-il, ont souffert de l'absence d'un institut biblique orthodoxe, car ils ont été obligés de fréquenter les cours d'institutions appartenant à d'autres dénominations chrétiennes. Nous croyons qu'il est temps de mettre terme à ce manque qui dure depuis si longtemps.

"Que proposons-nous? Que l'Académie théologique du couvent de la Sainte-Croix soit rétablie dans le plus bref délai, afin de pouvoir devenir un Institut supérieur d'Etudes bibliques de l'Eglise orthodoxe. Il faut que tous les futurs professeurs d'études bibliques des Facultés de théologie orthodoxe soient obligés de suivre les cours de cet Institut pendant au moins deux ans. Les honoraires provenant des cours et les subventions envoyées par

les Eglises orthodoxes pourraient suffire à l'entretien de l'Institut et aux salaires du personnel.

"Jusqu'à ce que des enseignants formés par l'Institut lui-même puissent y être nommés comme professeurs, nous proposons que des professeurs d'un prestige scientifique important y soient délégués par les Facultés de théologie orthodoxe".

#### EVOLUTION ET ESPOIRS DE L'EGLISE ORTHODOXE EN POLOGNE

NOUVELLES BRÈVES

Le recrutement de prêtres, le développement de l'éducation théologique et la participation active de jeunes intellectuels constituent, selon M. Jan Anczimiuk de l'Académie orthodoxe de Varsovie, trois points sur lesquels l'Eglise orthodoxe en Pologne a enregistré une évolution notable, pleine d'espoir pour l'avenir (voir "Besnik" de Belgrade, No 514 du 15.11.70).

De 1939 à 1945 l'Eglise orthodoxe de Pologne a perdu beaucoup de ses prêtres et théologiens. Les uns se sont enfuits en Occident, les autres sont morts d'une façon tragique, écrit M. Anczimiuk. La situation était donc difficile après la guerre, mais lentement, au cours des années 50, s'est améliorée. On a fondé un grand séminaire et, en 1957, on a érigé, au sein de l'Académie théologique chrétienne, une chaire de théologie orthodoxe. (Cette Académie, composée de trois sections, protestante, vieille-catholique et orthodoxe, est une faculté d'Etat et dépend du ministère de l'Education).

Ces deux institutions sont assez importantes pour la vie Orthodoxe du pays, compte tenu surtout de la grande insuffisance de la presse orthodoxe en Pologne. Le "Cerkovnis Vestnik" (Messager ecclésiastique), tout seul, est loin de suffire. Les efforts des dirigeants de l'Eglise sont orientés dans cette direction, c.à.d. de la formation théologique. Parce qu'il existe des vraies possibilités.

La jeune génération des intellectuels, des théologiens et des fidèles fait de plus en plus prévaloir ses exigences. Ainsi a-t-on créé un conseil métropolitain, composé de prêtres et de laïcs compétent sur les problèmes de l'Eglise, de la presse et de l'éducation religieuse. Récemment ce conseil a obtenu un nouveau statut et c'est ainsi que s'ouvre une voie nouvelle vers l'avenir de l'Eglise orthodoxe en Pologne.

#### NOUVELLES BREVES

##### Election de deux nouveaux évêques auxiliaires

Le Saint-Synode du Patriarcat Oecuménique au cours de sa séance du 8.12.70, a élu 2 nouveaux évêques aux : a) l'archimandrite Christodoulos Kaloyerakis, comme titulaire de l'ancien Evêque de Therma, auxiliaire de l'archidiocèse d'Amérique; b) l'archimandrite Pantéléimon Sklanos, comme titulaire de l'ancien Evêché de Théopolis, auxiliaire de l'Archidiocèse d'Australie.

##### Les élus au cours de la séance du 26 novembre 1970

Nous publions ci-dessous une notice biographique sur les cinq métropolitains titulaires et les quatre évêques auxiliaires élus au cours de la séance du Saint-Synode du Patriarcat Oecuménique le 26.11.70 (voir Episkepsis No 20).

##### Métropolitaine Agapios (Ioannides) de Sozopolis

Il est né à Istanbul. Encore étudiant à la Faculté de Théologie de Chalki, il a été ordonné diacre en 1945. Il a gradué en 1947. Ensuite il a été nommé diacre à l'église de la Sainte Trinité et plus tard à celle de Notre-Dame de Péra. En 1954 il a été adjoint au Patriarcat comme troisième (diacre) du rang, ensuite promu au deuxième, puis nommé Grand Protosyncelle (Chancelier). Le 26.XI.70 il a été élu Métropolitaine titulaire de Sozopolis. Il a participé aux travaux de divers comités patriarcaux.

##### Métropolitaine Evangélos (Galanis) de Pergé

Il est né à Tarabia près d'Istanbul. En 1949 il est entré à la Faculté de théologie de Chalki, d'où il a gradué en 1953. Il a été nommé immédiatement comme diacre du rang, plus tard comme Codicographe (chroniqueur) du Saint-Synode, deuxième des diacres patriarcaux, et enfin Grand Archidiaque. Depuis dix ans il a servi comme secrétaire de Commissions des affaires panorthodoxes et panchrétiennes et du Mont-Athos. Il a accompagné le Patriarche Athénagoras partout à l'étranger et a participé à des colloques inter-ecclésiastiques. Il est un savant en matière de musique ecclésiastique. Il a publié un livre, "Ek Phanariou...", et un recueil de poésies "Offrande à Stamboul".

Métropolitite Kallinikos (Alexandrides) de Lystra

Il est né à Istanbul en 1926. En 1949 il a gradué de Faculté de théologie de Chalki, puis ordonné diacre à été nommé archidiaque de la Métropole des Iles des Princes, où il est resté jusqu'en décembre 1958, quand il a été engagé par le Patriarcat comme le troisième des diacres patriarcaux. En 1964 il a été promu au rang de deuxième. Entre 1966 et 1968 il a étudié l'histoire ecclésiastique à l'Institut pontifical des Etudes orientales à Rome. A son retour il a repris ses fonctions au Patriarcat. Le lendemain de son sacre épiscopal, il a été nommé par le Patriarche Grand Chancelier par interim du Patriarcat. En 1969, il avait accompagné S.S. le Patriarche en Bulgarie.

Métropolitite Stylianos (Harkianakis) de Militoupolis

Né en 1935 à Rethymnon Crète; a terminé ses études à la Faculté de théologie de Chalki en 1958, puis il a continué ses études (1958-1966) à Bonn. Docteur en théologie en 1965, avec pour thèse "L'infailibilité de l'Eglise dans la théologie orthodoxe". En novembre 1969, se voit accéder à la chaire dogmatique comme assistant à l'Université de Thessalonique, ayant soutenu son étude "La constitution sur l'Eglise du Concile Vatican II". Il a été ordonné diacre en 1957 et, l'année suivante, prêtre. Il a participé à plusieurs congrès et consultations comme représentant du Patriarcat Oecuménique. En 1966 il a été nommé Higoumène du monastère patriarcal de Vlatadon et vice-président du conseil de l'Institut patriarcal d'Etudes patristique à Salonique.

Métropolitite Damaskinos (Papandréou) de Tranoupolis

Né en 1936 à Thermon (Etolie); il a terminé ses études à Chalki en 1959. La même année il a été ordonné diacre et, en 1961 prêtre. De 1959 au 1965 il a continué ses études à Bonn et à Marburg. En 1965, il a été nommé par le Patriarche Oecuménique Higoumène du Centre Orthodoxe de Taizé. En 1966 il a soutenu sa thèse de doctorat à la Faculté de théologie de l'Université d'Athènes, sous le titre "Fondation et organisation de l'Eglise arménienne jusqu'au IVème Concile oecuménique". En 1969, il a été nommé directeur du Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique à Chambésy, ainsi que secrétaire général de la Commission interorthodoxe préparatoire du Saint et Grand Concile Panorthodoxe, dont le secrétariat a son siège au même Centre. Dans la même année, il s'est vu honorer par le titre de Grand Archimandrite du Trône Oecuménique. Il a participé à plusieurs congrès et commissions comme représentant du Patriarcat Oecuménique.

Evêque Grigorios (Théocharous) de Tropaion, auxiliaire de l'Archidiocèse de Thyateira et de Grande-Bretagne.

Né à Chypre en 1929. Après avoir obtenu la licence de la Faculté de théologie de l'Université d'Athènes (1958), il a complété ses études à Cambridge. Pendant ces dernières cinq années il a été chancelier de l'Archevêque de Thyateira et de Grande-Bretagne. Il a beaucoup contribué à la fondation de communautés et d'écoles, ainsi que de diverses associations de l'archidiocèse.

Evêque Chrysostomos (Mavroyiannopoulos) de Cyanée, auxiliaire de l'Archidiocèse de Thyateira et de Grande-Bretagne.

Né en 1927 à Naxos; il a obtenu la licence de la Faculté de théologie de l'Université d'Athènes (1952), ainsi que de la Faculté de droit (1959) de la même Université. Ordonné prêtre, il a servi deux ans comme aumônier militaire et, par la suite, comme curé dans diverses paroisses d'Athènes. A partir de 1961 il a été recteur de la paroisse de St.-André à Londres. Grâce à son activité, on a construit la première école grecque en Angleterre.

Evêque Iérémias (Kalligeorgis) de Sassimes, auxiliaire de la Métropole de France

Né en 1935 à Kos (Dodécanèse); il a fait ses études à Chalki (1955-59). Ordonné diacre en 1959, il a continué ses études à Paris et a obtenu le diplôme de l'Institut supérieur d'Etudes liturgiques. En 1964, ordonné prêtre, il a été nommé chancelier de la Métropole de France, ainsi que recteur de la paroisse de St.-Constantin à Paris.

Evêque Gennadios (Zervos) de Crateia, auxiliaire de la Métropole d'Autriche

Né à Rhodes en 1935, il a étudié à Chalki (1957-1961). En 1960, il a été ordonné diacre et, en 1963, prêtre, desservant la paroisse orthodoxe de Naples. En 1967 il a été nommé vicaire-général de la Métropole d'Autriche. Dans la même année, on lui a décerné le titre d'Archimandrite du Trône Oecuménique. Après avoir fréquenté pendant quatre ans la Faculté pontificale de théologie de Naples, il a soutenu une thèse de doctorat sous le titre "La contribution du Patriarcat Oecuménique à l'unité des Eglises". Il enseigne la patrologie grecque à l'Institut supérieur de Théologie oecuménique à Bari. Il a participé à plusieurs congrès en Italie comme représentant soit du Patriarcat Oecuménique, soit de la Métropole d'Autriche.

Abolition des distinctions dans l'Eglise d'Athènes

Dans une ordonnance récente adressée aux curés de son archidiocèse, l'Archevêque Iéronymos d'Athènes écrit entre autres, à propos de la célébration des Saints-Sacrements dans les Eglises: "Nous interdisions absolument toute négociation concernant les honoraires à payer pour les célébrations des sacrements". Ceci dépend "de la disposition entièrement libre" des fidèles. "Il n'y aura pas d'exception, dit l'Archevêque, pour l'éclairage, l'endroit de la célébration, les tapis, l'estrade et ainsi de suite. Toutes ces choses doivent rester communes à tous".

Objets sacrés offerts à l'Eglise orthodoxe de Tchécoslovaquie

Ayant appris que "l'Eglise-soeur orthodoxe en Tchécoslovaquie manque sérieusement d'objets sacrés pour le culte", le Saint-Synode de l'Eglise de Grèce a considéré de son devoir "de ne pas négliger de témoigner de l'amour actif envers cette Eglise soeur". Il a donc fait appel à tous les évêques "de procéder à un rassemblement d'objets sacrés pour le culte en bon état, provenant d'un surplus éventuel dans les églises et les monastères", pour être envoyés en Tchécoslovaquie.

Signes des meilleurs rapports entre orthodoxes et catholiques en Tchécoslovaquie.

Le Père Jaroslav Juvarsky, rédacteur de la revue "La voix de l'Orthodoxie", de langue tchèque, est parti pour Rome en vue d'études à l'institut oriental.

Pour son "travail irénique et oecuménique" le chamoine catholique romain Jan Mara, a reçu de mains du Métropolitain orthodoxe de Prague Dorothee, "la médaille des Saints Cyrille et Méthode", en présence des représentants des deux Eglises.

"L'éducation de la foi des jeunes"...

...a été le thème d'une rencontre qui a eu lieu le 1er décembre dans l'institut de la Métropole de France à Chatenay-Malabry, dans la banlieue parisienne: elle a été présidée par le Métropolitain Mélélios de France. Il y avait des catholiques romains, avec le cardinal Gouyon, Archevêque de Rennes, à leur tête, des protestants et des orthodoxes de diverses juridictions (le Métropolitain Antoine Bloom, Exarque du Patriarcat de Moscou, l'évêque Pierre L'Huillier de Chersonèse et d'autres). Après les exposés, faits par l'archimandrite Cyrille Argentis et le R.P. Payot, les participants se sont répartis en groupes de travail (liturgie, étude biblique, catéchisme, pastorale).

---

Bulletin d'information EPISKEPSIS-Directeur de la publication :  
I.K. Papadopoulos, 37, chemin de Chambésy, 1292 Chambésy, SUISSE

---

APPENDICE

LA SEMAINE DE PRIERE  
POUR L'UNITE DES CHRETIENS -

18-25 JANVIER 1971

"... Et la communion du Saint-Esprit"

Le désir des chrétiens d'être de plus en plus en communion profonde, est à l'origine de la semaine de prière pour l'unité. Aujourd'hui dans les Eglises de nombreuses tensions existent qui opèrent des clivages différents de ceux établis par les barrières confessionnelles. Au nom de l'Esprit on conteste les formes et les usages des Eglises. On prend au nom du même Esprit des options opposées et, entre soi, l'on risque de perdre l'affection et le contact. Affection et contact doivent être nécessairement sauvegardés si l'on veut que ces tensions soient fécondes, parce que vécues dans la communion de l'Esprit et le lien de la paix. Pour rappeler cette exigence, il a semblé utile de centrer sur le thème de la communion du Saint-Esprit la réflexion de cette semaine de prière pour l'unité. Cela explique aussi les aspects qui ont été retenus de ce thème si vaste.

Communion du Saint-Esprit.

Le Nouveau Testament utilise le mot communion pour indiquer la participation ensemble à un même bien (II Cor. 13,13; Ph.2,1). Le bien premier de la Nouvelle Alliance est l'Esprit Saint qui nous est donné. La Communion de l'Esprit Saint est d'abord ce don que Dieu fait de son Esprit à son peuple. C'est aussi l'accueil du don de Dieu par l'homme. C'est enfin la relation qui dans l'Esprit Saint est créée entre ceux qui l'ont reçu (I Jean 1,7).

Don de l'Esprit qui nous fait fils.

"Dieu l'a ressuscité ce Jésus, nous en sommes tous témoins; et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse et l'a répandu" (Actes 2,32-33).

Le Christ ressuscité donne son Esprit à ceux qui ont cru et sont baptisés en lui. Cet Esprit les rassemble pour louer et rendre grâce, pour confesser Dieu comme le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans le Christ ils sont devenus enfants de Dieu: "La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils qui crie: Abba, Père. Aussi n'es-tu pas esclave, mais fils, fils et donc héritier de par Dieu" (Gal.4, 6-7).

L'Esprit édifie une communauté universelle vraiment fraternelle.

Cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage, ne rassemble pas une communauté pour la replier sur elle-même, mais pour renouveler et rassembler en lui, sous un seul chef, le Christ, tous les hommes qui se succéderont au cours des générations de l'histoire; pour préparer "la rédemption du peuple que Dieu s'est acquis pour la louange de sa gloire" (Eph. 1,13-14).

La Parole de Dieu, les sacrements, les institutions, les charismes, tout dans la Nouvelle Alliance est donné pour que les hommes entrent en communion avec le Père, par le Fils dans l'Esprit Saint (Cf. I Jean 1,3). Tout doit donc être mis en oeuvre pour cette fin. Devenant fils dans le Fils, les chrétiens doivent montrer qu'ils sont aussi réellement frères les uns des autres. C'est la nouvelle communion que Dieu a voulue pour ses enfants (Cf. I Jean 3).

Dans cette communion les hommes feront l'expérience personnelle du mystère du Christ. Cette rencontre personnelle avec le Christ revêt des formes multiples et transforme les hommes en son image (Cf. II Cor. 3,18). Les dons variés de son Esprit, acceptés par ceux auxquels ils sont offerts, rendent témoignage "à l'extraordinaire richesse de la grâce de Dieu, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus" (Eph. 2,7).

Cette communion doit croître jusqu'à ce que le Corps du Christ ait atteint la plénitude de sa taille. Elle doit croître et s'approfondir: chacun de ses membres dans la mesure où il accepte le don de Dieu réalise toujours davantage son don à Dieu; il devient ainsi plus totalement fils et donc plus vraiment frère. - Elle doit croître et s'étendre; Dieu veut en effet que tout homme soit amené par la vertu de son Esprit à l'obéissance de l'Evangile (Cf. Rom. 15, 15-19) et introduit dans cette communion. Même toute la création est en attente et aspire, gémissant en travail d'enfantement, à la révélation des fils de Dieu (Cf. Rom. 8, 19-22).

La communion dans l'Esprit Saint comme témoignage.

Cette communion doit se manifester et pouvoir être discernée. La division des chrétiens est un obstacle à cette manifestation et à ce discernement. Les chrétiens sont divisés au moment même où ils proclament l'oeuvre de l'Esprit qui les rassemble. Baptisés dans le Christ, ils devraient célébrer ensemble son eucharistie, rompre le même pain et boire à la même coupe. Mais, aujourd'hui, au nom d'une fidélité à ce même Esprit, nombre de chrétiens ne sont pas en mesure de répondre à cette exigence de leur commun baptême et de communier ensemble à cette table du Seigneur.

Beaucoup d'hommes en sont scandalisés. Souvent dans le monde on est en quête de formes nouvelles de communautés authentiquement humaines. La division des chrétiens rend plus difficile à découvrir la société fraternelle et définitive que Dieu édifie par

son Esprit. Plus encore, la manière dont souvent nous approprions l'Esprit, au lieu de nous laisser transformer par lui, donne aux autres l'impression que l'Esprit lui-même est cause de nos divisions, de nos particularismes étroits et de nos communautés fermées. Mais la communion du Saint-Esprit, qui est un et indivisible, ne peut rien signifier de moins qu'une communauté universelle authentique. La dépendance de l'Esprit unique, que les communautés chrétiennes proclament, est directement opposée à toute glorification qu'elles pourraient faire d'elles-mêmes.

Les objections de ceux qui estiment que dans l'Eglise ils ne trouvent aucune réponse à leurs besoins de vraie fraternité, devraient être prises au sérieux. La communion du Saint-Esprit n'est réelle que lorsque la communauté pratique fraternellement la solidarité, lorsqu'elle est préoccupée de faire la vérité, lorsqu'elle sert la liberté.

#### Quelques manifestations de la communion dans le Saint-Esprit.

Malgré leurs divisions et les faiblesses qui accompagnent l'action de l'Eglise, les chrétiens sont appelés à donner dans l'Esprit Saint un témoignage de solidarité, de vérité et de liberté dans toutes les circonstances de leur vie et dans leurs divers milieux, familial, de travail, de loisirs.

Ils sont solidaires de tous les hommes: de ceux qui souffrent, de ceux qui sont mis à l'écart et victimes de la discrimination. Ils reconnaissent dans ces souffrances et ces efforts de libération, l'aspiration à la liberté que l'Esprit seul peut donner.

Dans leur désir de docilité à l'Esprit qui les guide dans la Vérité tout entière, ils s'efforcent d'aller à la rencontre de tous ceux qui luttent pour la justice et la vérité.

Dans la mesure où ils sont soumis à l'Esprit, ils sont libres et disponibles pour le commun service de tous. Dans ce service, quelles que soient les barrières confessionnelles, le chrétien qui répond aux sollicitations de l'Esprit découvre souvent une communion authentique et fait une nouvelle expérience du Christ rencontré dans ses membres les plus pauvres et les plus humbles (Cf. Mt. 25, 31 ss).

Plus encore, croissant dans la charité, il croîtra dans la vraie liberté des enfants de Dieu. Convaincu que l'ultime nécessaire est d'entrer en communion toujours plus profonde et vraie avec le Père par le Fils dans l'Esprit Saint, il sera libre par rapport à toute chose. Plus il progressera dans "la communion du Saint-Esprit", plus il prendra une conscience nouvelle de l'intolérable des divisions présentes. Il ne pourra donc avoir de cesse que ces divisions elles-mêmes ne soient surmontées et que le signe de l'unité ne soit pleinement donné.

Pour le monde orthodoxe a été préparé un projet tiré de la Liturgie grecque qui a été expérimenté l'année passée, dans quelques églises. Voici le texte :

1. Bénédiction :  
"Béni soit notre Dieu en tous temps, maintenant et toujours..."

"Roi céleste, Paraclet..."

Notre Père.

2. Psaume 102 (LXX), précédé du  
"Venons, adorons, prosternons-nous...",  
trois fois.

"Gloire au Père..."

3. Eirinika : "En paix prions le Seigneur..."

4. Psaume 145 (LXX). "Maintenant et toujours..."

O Monogenis "Fils Unique et Verbe de Dieu..."

5. Macarismes : "Dans ton royaume, souviens-toi de nous, Seigneur, lorsque tu entreras dans ton royaume. Bienheureux les pauvres en esprit..." ( Mt. 5, 3-12a).

Après chaque macarisme on répète : "Souviens -toi de nous Seigneur..."

Après le dernier, on dit : "Gloire au Père... et maintenant et toujours..." et on dit trois fois le "Souviens -toi..." mais avec le mot "Seigneur", une seconde fois avec le mot "maître", une troisième fois avec "Saint".

6. Ici intercaler les lectures proposées de la semaine de prière ( Rom 8,14-17 ; Actes 2,32-47 ; 1 Cor 11,18 à 12,13; Actes 10.34-48 ; Jean 8, 31-36 et 2 Cor 3,17 ; Phil 2,1-11 ; 1 Jo 2,24-29 ; Ezech 37, 1-14) et l'homélie.

7. "Le choeur céleste te loue et te dit : Saint, saint, saint, le Seigneur Sabaoth, le ciel et la terre sont pleins de ta gloire".

Verset : "Venez à lui et soyez illuminés et que votre visage ne rougisse pas de honte".

"Le choeur céleste..."

"Gloire au Père... Le choeur des anges et des archanges et toutes les puissances célestes te loue et te dit : Saint, saint, saint..."

8. Credo de Nicée.

9. Demande de pardon.

Remettez, effacez et pardonnez à Dieu, nos transgressions, celles qui sont volontaires et celles qui sont involontaires, celles commises en actions ou en paroles, celles que nous connaissons et celles que nous ne connaissons pas, celles de nuit et celles de jour, celles de l'esprit et celles du coeur. Pardonne-nous, tout cela, car tu es bon et tu aimes les hommes".

11. Contakion.

"... Roi céleste, Paraclet...  
Toi qui volontairement as été élevé sur la Croix, accorde ta miséricorde au peuple nouveau qui porte ton nom, Seigneur; réjouis par ta force ceux qui sont mis à notre tête, leur donnant de vaincre dans les combats. Qu'ils soient avec eux pour combattre ton combat, l'arme de la paix, la trophée invincible."

12. Kyrie eleison, quarante fois. "Gloire au Père..."

13. "Qu'éternelle soit la gloire de Dieu... l'éternité", trois fois.

14. Psaume 33 (LXX). "Gloire au Père... et maintenant..."

5. Macarismes : "Dans ton royaume, Seigneur, l'âme de Christ...  
15. Renvoies-les Seigneur, l'âme de Christ...  
Après chaque macarisme on répète : "souviens-toi de nous Seigneur..."

Après le dernier, on dit : "Gloire au Père... et maintenant et toujours..." et on dit trois fois le "souviens-toi..." mais avec le mot "Seigneur", une seconde fois avec le mot "maître", une troisième fois avec "Saint".

6. Ici intercaler les lectures proposées de la semaine de prière ( Rom 8, 14-17 ; Actes 2, 32-47 ; 1 Cor 11, 18 à 12, 13 ; Actes 10, 34-48 ; Jean 8, 31-36 et 2 Cor 3, 17 ; Phil 2, 1-11 ; 1 Jo 2, 24-29 ; Ezech 37, 1-14 ) et l'homélie.

7. "Le chœur céleste te loue et te dit : Saint, saint, saint, Seigneur Sabaoth, le ciel et la terre sont pleins de ta gloire".

Verset : "Venez à lui et soyez illuminés et que votre visage ne rougisse pas de honte".  
"Le chœur céleste..."

"Gloire au Père... Le chœur des anges et des archanges et toutes les puissances célestes te loue et te dit : Saint, saint, saint..."

8. Credo de Nîsée.  
9. Demande de pardon.